

## Homélie du dimanche des Rameaux – 24 mars 2024

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, avec le dimanche des Rameaux, commence la Semaine Sainte, au cours de laquelle nous suivons notre Seigneur Jésus-Christ dans sa Passion. La Semaine sainte commence donc par une entrée solennelle, voire triomphale, de Jésus à Jérusalem. La foule qui s'est rassemblée à Jérusalem pour la fête de la Pâque juive accueille Jésus comme son roi. Mais quel genre de roi les gens attendent-ils ? Qu'espèrent-ils trouver en Jésus ? Probablement qu'il les libère du joug romain qui pèse lourdement sur eux. Probablement aussi un roi qui les nourrisse, comme il l'a fait lors de la multiplication des pains. Déjà à ce moment-là, les gens voulaient le couronner roi. Mais Jésus ne l'a pas permis et s'est retiré dans la solitude pour échapper à la demande de la foule.

Finalement, ils veulent que Jésus soit leur roi parce qu'il a le don d'opérer des miracles : guérisons, expulsions de démons et maîtrise des forces de la nature.

Comme ce serait pratique d'avoir un roi qui peut facilement satisfaire les besoins élémentaires comme la sécurité et la nourriture. Ils se soumettraient volontiers à lui, pour autant qu'il prenne soin d'eux.

Jésus est tout à fait conscient que les gens ne veulent pas le couronner roi pour lui-même, mais pour des raisons intéressées. Il est sans doute aussi conscient que la plupart des gens qui l'acclament maintenant et l'accueillent solennellement ne le soutiendront bientôt plus. Jésus accepte cette fausse révérence, car il sait ce qui l'attend de manière imminente. Au mont des Oliviers, il a définitivement dit oui à la volonté du Père de porter la croix. La croix révélera sa vraie grandeur, celle qui se manifeste dans son abaissement. Sa vraie grandeur n'est pas celle des miracles, mais sa capacité d'aimer, d'aimer même ceux qui lui font du mal.

Jésus sait donc qu'en portant la croix, les ambitions mondaines de la foule seront déçues. Cette déception est indispensable pour tous ceux qui veulent suivre Jésus, mais qui cherchent plus eux-mêmes que Dieu. Car on ne peut pas vivre pour ce monde, rechercher la sécurité, le prestige et le pouvoir, et en même temps suivre Jésus. Il est venu pour nous réconcilier avec Dieu et nous ouvrir à la communion avec lui, et non pour renforcer notre moi qui vit par et pour ce monde.

Qu'attendons-nous de Jésus ? La sécurité de notre moi mondain ou la relation avec Dieu ? Celui qui se décide pour la relation avec Dieu se décide aussi à suivre Jésus dans sa passion. Jésus est très clair à ce sujet : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il porte sa croix ». La croix est toujours là où l'homme, sans faire le mal, souffre. Cette souffrance peut être extérieure, comme la maladie ou le fait de subir une injustice. Mais elle peut aussi être intérieure, car préférer l'amour de Dieu signifie souvent aussi ne pas répondre aux désirs spontanés du moi mondain et supporter ses frustrations.

Dans quelques instants, nous allons entendre le récit de la Passion. Celle-ci raconte comment Jésus lui-même a enduré la souffrance extérieure et intérieure en faisant confiance à Dieu.

Jésus nous a précédés sur le chemin qui mène à Dieu et nous a donné l'exemple de la manière de porter sa croix. Plus encore, il veut lui-même traverser en nous et avec nous la souffrance et nous conduire ainsi vers le Père.

Pendant toute la semaine sainte, où il est question de souffrance et de mort, il ne faut jamais oublier le but. Le but de la croix est la résurrection, la communion éternelle avec Dieu.

Jésus déçoit les hommes qui, pour des ambitions mondaines, veulent qu'il soit roi. Cependant, il ne le fait que parce qu'il veut leur donner beaucoup plus que ce qu'ils espèrent. Et certainement, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, il ne souhaite rien de plus que chacune de ces personnes ne s'arrête pas à sa déception, mais se mette avec lui sur le chemin de la croix afin de partager avec lui la vie éternelle.